

produit assez rapidement (en moins de deux jours avec de grandes nymphes de *Libellula depressa*) et s'accroît par un séjour prolongé dans l'essence de cèdre. Quand on a atteint la transparence voulue, on place l'animal dans un verre de montre rempli d'essence de cèdre sur la platine du microscope, on éclaire fortement et on examine à l'aide de faibles grossissements. Si c'est nécessaire, on change la position de l'insecte examiné avec une aiguille.

Si la pigmentation des insectes est intense, on se servira, avec avantage, après la fixation et au sortir de l'alcool à 70° de la *dépigmentation par les méthodes de Mayer et de Sazepin* indiquées dans une notice précédente (1) ; on reprend ensuite le durcissement et l'imprégnation par l'essence de cèdre.

(*Annales de la Société entomologique de Belgique*, t. XLIII.)

---

## LA TUBERCULOSE ET LE LAIT

---

L'excellente *Review*, de St. Louis, Mo., qui tient l'œil grand ouvert non seulement sur le mouvement social de notre époque, mais aussi sur le progrès scientifique, rendait compte, le 28 juin de cette année, d'une expérience faite à la Station agronomique du Connecticut, pour déterminer jusqu'à quel point la tuberculose peut se transmettre par l'usage du lait.

On avait mis à la disposition de la Station, pour cet objet, quatre vaches qui, d'après l'épreuve de la tuberculine et d'autres symptômes manifestes, étaient certainement tuberculeuses. Huit veaux, dont trois provenaient des vaches malades, furent nourris avec le lait de ces animaux durant des périodes de trois à seize mois ; et pendant le temps de l'épreuve, aucun de ces veaux ne fut attaqué de la tuber-

---

(1) E. ROUSSEAU. *Quelques mots sur la technique microscopique suivie dans l'étude histologique des insectes.* (Ann. Soc. ent. belge, t. XLII, 1898.)